



Une coopérative de femmes à Ouarzazate

Une coopérative de femmes à Ouarzazate Face à la casbah de Taourirt, une coopérative a vu le jour en 1988, la «coopérative la casbah de tissage des tapis et des hanbels». Fondée par Mr Hadadi Abdel Wahed dans la cadre d'un projet de développement de la coopération allemande, le programme «coopart», la coopérative a commencé son aventure avec un groupe de 55 femmes ouarzazies. Ces femmes ont reçu une formation en tissage sur une durée de deux années. La ville d'Ouarzazate a offert le local au sein d'un vaste complexe destiné à promouvoir les artisanats du territoire. Le partenaire allemand a fourni les équipements ainsi qu'un budget de démarrage. Dès les premiers jours, les femmes de la coopérative ont reçu une importante commande de tapis d'une organisation de charité basée à Elhoussaima. Ce premier contrat aura été un formidable encouragement pour les ouvrières. Ensemble, elles élisent chaque année un bureau chargé de gérer les activités. Il est actuellement composé de la présidente (Mme Chaikh Latifa), d'une vice-présidente (Mme Berkouch Moulouda), d'une secrétaire (Mme Maatalah Fatiha), de son adjointe (Mme Tayta Mbarka), d'une trésorière (Mme Ahmouch Najat) et d'une vice-trésorière (Mme Hiddi Mariam). Les femmes tissent les tapis selon les commandes. Elles ramènent la laine de Rabat au prix de 60 Dhs/kg, mais il se peut qu'elles préparent leur laine (tadut) elle-même en la triant et la débarrassant de ses impuretés. Ensuite, elles la lavent avec soin dans la rivière en se servant d'un panier en osier (taselite) qui laisse filtrer l'eau. Une fois la laine séchée,



les femmes utilisent deux petites planches en bois garnies de clous (imchdn) pour travailler les fibres les plus courtes et les plus frisées. En faisant un mouvement de va-et-vient, elles font rapidement tourner d'une main un fuseau en bois (izdi) à la manière d'une toupie sous laquelle elles raccordent avec l'autre main une mèche obtenue grâce à une quenouille qu'elles roulent entre le pouce et l'index. La laine ainsi préparée est enfin teintée en utilisant des produits naturels afin d'avoir des couleurs vives et variées : l'orange composé à partir de d'alun, de pelures d'oignons (ou bien un mélange d'henné et d'alun), le jaune composé d'alun, de fleurs d'oeillets d'Inde (ou de safran et de henné), le bordeaux composé de plante de Foua et de henné, le bleu composé à partir de lilas - nilge. La coopérative produit différents types de tapis propres à Ouarzazate :

- Zarbiya El ouaouzguitya : ce tapis appartient à la région de Taznakht et est travaillé avec de la laine pure. Il contient des motifs, des lettres ou des symboles Amazigh et implique souvent 5 couleurs naturelles (noir, blanc, jaune, bleu marine, orangé). Il coute 300 Dhs / m²;
- Hanbel leglawi (Chedwi) : tapis très fin, caractérisé par des bandes à noués et des bandes tissées; ils servent à la fois de manteaux, de couverture et de tapis de sol. On utilise souvent deux couleurs (noir et blanc). Il coute 200 Dhs / m²;
- Akhnif : basé sur le même principe que le Hanbel avec des motifs de broderie fassi; les couleurs utilisées diffèrent selon les goûts. Il coute 200 Dhs / m²;
- Hzam Ouarzazate : ceinture étroite tissée en laine avec des symboles amazigh.
- Afaou : mélange de fils en laine fins de couleur noir et blanc ou marron.
- Djellaba ou Selham : habits traditionnels Amazigh tissés pour les hommes en laine pure de mouton; les couleurs sont au choix.

De manière générale, la composition artistique des tapis utilise des motifs simples qui ont cependant tous une signification :

- Le zigzag, un mode de voyage, représente aussi l'eau pour plus de contacts.
- Le scarabée est le symbole de la protection contre le mauvais oeil.
- La théière en référence à l'accueil et la convivialité chers aux villageois.
- Les papillons les fleurs ou les étoiles symbolisent la beauté féminine.
- Les rameaux expriment les végétaux et l'arbre de vie.
- Le palmier, le chameau désignent les souffrances et la patience de la femme berbère.
- La fibule « Takhlalt » c'est un accessoire qui désigne la féminité et la beauté, ainsi que des motifs de tatouages.
- La croix berbère, souvent au centre du tapis, rappelle l'architecture de la kasbah.

La fabrication d'un tapis demande du temps, de l'habileté et de la patience. Il convient aussi d'avoir l'oeil et la main créatifs. L'objectif de ces femmes est de préserver intactes les traditions du tapis Ouarzazi et ainsi d'attirer les touristes et autres amateurs de tapis. C'est là leur moyen d'existence. Elles n'ont pas de salaire fixe mais sont rémunérées sur les commandes et les ventes de la coopérative. A ce jour, il demeure 35 femmes en activité. Pour visiter la coopérative de la Casbah : Au Complexe artisanal d'Ouarzazate Av Mohamed V - En face de la Casbah de Taourirt Tél : 05 24 88 24 92 Source web par: Almaouja